

ETH Zurich
WEH D 4
Weinbergstrasse 35
8092 ZurichTel. +41 44 632 85 35
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Communiqué de presse

Embargo : Vendredi, le 18 juin 2010, 11 hrs 30

Résultats principaux des prévisions KOF de l'été 2010

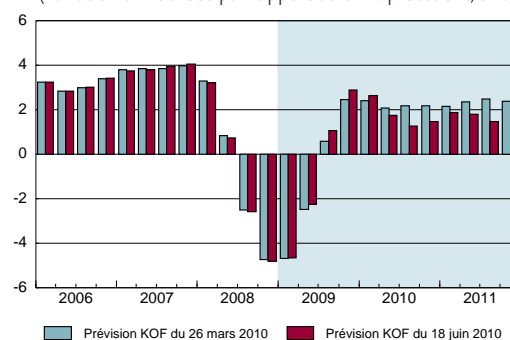
Absence de discipline budgétaire en Europe – obstacle à la relance suisse

L'économie suisse affichera une croissance de 1,8% cette année. Une fois de plus, cette croissance sera stimulée par la consommation privée et le commerce extérieur. Pour 2011, le KOF s'attend à une croissance légèrement ralentie du PIB (1,6%), en raison de l'évolution incertaine de l'économie européenne et de la vigueur du franc suisse. Les prévisions relatives au taux de chômage ont été de nouveau révisées à la baisse : il s'élèvera en moyenne à 3,8% en 2010 et à 3,3% l'an prochain.

L'évolution économique des derniers mois s'est avérée réjouissante. Les craintes que la relance ne soit que provisoire et que la récession ne soit pas encore surmontée ne se sont pas confirmées. La production des biens et des services s'accroît avec constance depuis déjà un an. Le marché de l'emploi, qui réagit traditionnellement avec un temps de retard sur l'évolution économique, s'est remis plus rapidement que prévu. L'emploi a retrouvé la croissance dès la fin de décembre 2009, et le chômage est en baisse depuis janvier 2010. Le KOF prévoit un taux de chômage de 3,8% en 2010 et de 3,3% l'an prochain.

Suisse : PIB réel et prévision

(Variation annualisée par rapport au trim. précédent, en %)



Avec un taux d'accroissement de 1,8%, la consommation privée confirme, une fois de plus, cette année, son rôle de soutien de la conjoncture suisse. L'an prochain, la propension à la consommation devrait subir un essoufflement minime en Suisse (1,5%) au vu du léger fléchissement de l'évolution des revenus. Les investissements de construction (0,8%) et d'équipement (2,0%) connaîtront une progression modérée en 2010. En 2011, la construction accusera une légère baisse (-0,4%), qui sera toutefois plus que compensée par les investissements d'équipement (6,4%). La forte croissance de ces derniers sera stimulée par un besoin de rattrapage. Le recul

subi dans la construction est imputable à un affaiblissement des investissements publics, notamment dans le secteur des transports et de la communication. La priorité accordée à quelques grands projets infrastructurels dans le cadre des programmes de relance conjoncturelle avaient généré un fort accroissement des investissements en 2009.

Peu de choses ont changé par rapport aux prévisions de printemps selon lesquelles aucune relance durable et autonome n'était encore observée en Europe. Les budgets publics de nombreux pays sont dans un état très critique par suite des dépenses fiscales effectuées pour soutenir la conjoncture. Par conséquent, la poursuite de la relance conjoncturelle risque d'être compromise. La nervosité qui affecte les marchés financiers s'est de nouveau accrue sous l'effet des déficits et du niveau d'endettement de certains pays.

La Suisse se porte relativement bien du point de vue de la politique budgétaire. Elle ne peut toutefois se soustraire aux turbulences déclenchées ailleurs par les déficits et les mesures d'ajustement. Un certain nombre de pays ont entamé la consolidation de leur budget plus tôt qu'on ne le prévoyait encore au printemps. Ces mesures censées instaurer la confiance pèseront néanmoins sur le redressement conjoncturel de l'Europe. Dans divers pays, la récession devrait même encore persister un certain temps, ce qui tempère les perspectives de l'économie d'exportation suisse. Sa structure diversifiée à l'exportation peut cependant permettre à la Suisse de tirer parti de la relance économique observée en Asie et aux Etats-Unis. Cela devrait atténuer quelque peu les incidences négatives de l'appréciation du franc – 20% par rapport à l'euro depuis fin 2007. Dans l'ensemble, les exportations suisses croîtront cette année de 6,6% et de 3,8% encore en 2011. La croissance régressive des exportations et la vigueur du franc seront préjudiciables à l'économie suisse en 2011, si bien que le KOF prévoit une croissance de 1,6% pour l'an prochain, ce qui représente une correction à la baisse (–0,6 point de pourcentage) par rapport aux prévisions du printemps.

Les salaires connaîtront un développement modéré. Une pression sensible sur les coûts n'est donc pas à prévoir de leur part d'ici fin 2011. De plus, le KOF s'attend dans l'ensemble à une baisse des prix à l'importation. Le potentiel d'inflation résultant de l'accumulation de liquidité sur le marché monétaire ne pourra pas se déployer en raison de l'affaiblissement de la relance. Le KOF ne prévoit par conséquent qu'une faible hausse des prix dans un proche avenir. Certes, l'augmentation de la TVA en début d'année prochaine se répercutera sur les prix, mais le renchérissement devrait rester faible en 2011 (0,9%).

Le principal risque d'erreur dans les prévisions se situe au niveau de l'évolution du taux de change. Si le franc (en valeur corrigée des exportations) continue de s'apprécier – s'écartant ainsi de notre scénario –, il pourrait en résulter des taux de croissance plus faibles, mais sans doute encore positifs. Dans le pire des cas, la relance serait même totalement compromise. On sait toutefois par expérience que les exportations suisses sont plus sensibles à l'évolution de l'économie réelle des pays destinataires qu'aux taux de change.